

# BRUT

Productions

En tournage 2012

Sortie au Printemps 2013

Documentaire de 52 mn - couleurs HD

Diffusion TV Monde

Auteur / Réalisateur

**Guth JOLY**



ROMANCIÈRE  
ILLUSTRATRICE

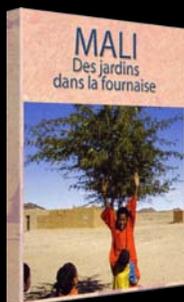
AUTEURE DES DOCUMENTAIRES

« Tchékhov, un écrivain au bain » Doc 52 mn

« Le Transsibérien des écrivains » Doc 52 mn

AUTEURE- RÉALISATRICE

« Mali, des jardins dans la fournaise. »



**BRUT Productions**

Laurent GALMOT - 06 13 82 24 97  
44 avenue du Professeur Grasset  
34000 MONTPELLIER France  
infos@brutprod.com

[www.brutprod.com](http://www.brutprod.com)

Producteur PS 12305

EDV 1500

# ANDRÉ LÉO, FEMME DE COMBAT

*Figure injustement oubliée aujourd'hui, André Léo est, à la fin du dix-neuvième siècle, une militante féministe, proche des anarchistes, et une romancière engagée et visionnaire. Les hommes politiques la firent taire, il y a 150 ans, pour mieux l'oublier et nier son rôle dans l'Histoire.*

*Elle éclaira pourtant la place à prendre d'une femme en politique active et combative. Aujourd'hui ses idées atteindraient-elles leur but par la voix d'une Ségolène, d'une Cécile, d'une Martine ou d'une Dominique ???*

*Le machisme politique mène encore à l'étouffement du rôle des femmes !*



## Déjà en son siècle, le XIX<sup>e</sup>, André Léo dérangeait.

Cette femme, écrivain, journaliste qui luttait pour l'**égalité** des hommes et des femmes, pour les **libertés** de chacun et pour l'accès à l'**éducation** de **tous**, ne pouvait qu'énerver !

... Surtout le pouvoir, exclusivement masculin et bourgeois, qui avait arrangé les idées de la révolution à son profit. Elle était trop intelligente, trop combattive, ses idées trop novatrices, pour qu'on tolère ses articles, ses romans et sa lutte.

Communarde active, originale, elle échappa à l'arrestation et au bain, mais elle dut s'exiler. Femme d'aucun compromis, elle sombra peu à peu dans l'indifférence.

Léodile Béra, dite André Léo ( de par les prénoms de ses deux fils ) mourut en 1900 et tomba dans l'oubli. Car ceux qui ont le pouvoir, ont la possibilité de réécrire l'histoire et les manuels scolaires, de trier, éliminer, élaguer ceux qui gênent.

Ainsi, en supprimant tous ces hommes et ces femmes qui ont combattu pour l'égalité, en ne posant devant nos yeux que deux ou trois emblèmes brillantes qui nous aveuglent et nous empêchent de voir plus loin ( telles Louise Michel et Georges Sand ) ... nous restons persuadés que ces icônes ne sont que des exceptions sur lesquelles se cristallisent notre petit savoir fait de clichés.

Effacés, oubliés, réduits à néant, les simples humains qui veulent changer le monde sont balayés de notre présent et l'Histoire nous maintient dans l'ignorance et l'acceptation de notre impuissance.

Mais les idées et les mots imprimés résonnent plus profondément lorsque les « temps se durcissent ». Ceux d'André Léo ressurgissent aujourd'hui, toujours actuels, toujours forts et novateurs. Celle qu'on a enterrée pendant un siècle dans une nuit profonde, se dresse sur notre monde en tempête, tel un phare qui éclaire.

**L'auteure-réalisatrice.**

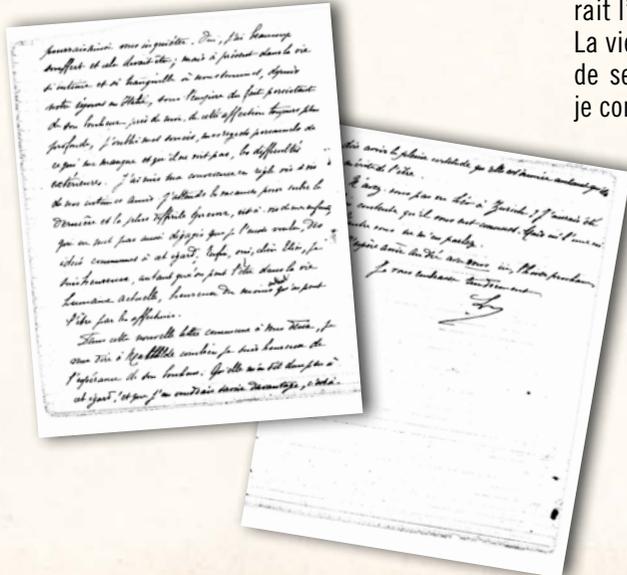
Léodile Béra prend, en 1862, un pseudonyme composé des prénoms de ses deux fils et commence à écrire. Après la mort de son premier mari, Grégoire de Champceix (qui était un disciple de Pierre Leroux), elle réussit à vivre de ses romans et de ses articles. Son premier roman, «Un mariage scandaleux», paraît en 1863 à compte d'auteur. Elle écrit ensuite plusieurs romans consacrés à la situation de la femme et à l'éducation : «Une vieille fille» (1863), «Un divorce» (1866). La critique de son temps la compare à George Sand. Pour répondre aux thèses misogynes de Proudhon, elle écrit en 1869 «La Femme et les mœurs. Monarchie ou liberté» et développe parallèlement ces idées dans un roman elle dénonce les soi-disant partisans de la liberté qui deviennent despotes en rentrant chez eux, et clame qu'un État où la femme est opprimée ne peut être qu'autoritaire. C'est chez elle qu'est élaboré, en 1868, le programme de la « Société de revendication des droits de la femme » qui réunit Louise Michel, Maria Deraisme, Mme Jules Simon, Élisée et Noémie Reclus. Elle fonde en février 1871 «La République des travailleurs», journal de propagande socialiste, avec Benoît Malon, Élie et Élisée Reclus. Pendant la Commune, elle milite en faveur d'une démocratie anti-autoritaire. Elle blâme la suppression des journaux réactionnaires et se bat pour la liberté d'expression : « si nous agissons comme nos adversaires, comment le monde choisira-t-il entre eux et nous ? » (La Sociale, 22 avril 1871). Elle écrit chaque jour dans La Sociale et collabore à La Commune et au Cri du peuple\*. Réfugiée en Suisse en 1871, avec Benoît Malon, qu'elle épouse, elle continue un temps d'écrire dans les journaux, «Le Réveil intérieur» (de Jules Guesde) et «La Révolution sociale», où elle réussit à défendre le principe d'autonomie et de liberté contre la ligne politique de Marx, qu'elle traite de Bismarck. Elle fonde le Socialisme progressif en 1877. En septembre 1871, elle fait un discours, invitée par la Ligue de la Paix et de la Liberté, à Lausanne (discours recueilli sous le titre de La Guerre sociale) où elle prend la défense de la Commune, dénonçant les mensonges répandus par les vainqueurs (on ne lui permet pas de terminer). Elle milite à la Fédération jurassienne en 1872. De retour à Paris en 1880, elle publie encore de nombreux romans : «Le Petit Moi» (1892), «La Justice des choses» (1893), «La Famille Androit et l'éducation nouvelle» (1899).

## André Léo se battait pour une éducation populaire,

un enseignement démocratique où garçons et filles de tous milieux avaient le droit d'accéder au savoir, pour pouvoir choisir leur vie et mieux la vivre. **André Léo** était une journaliste militante, une écrivaine combattante qui savait s'engager pour ses idées. **André Léo** était une femme qui s'est battue pour l'émancipation des autres femmes dans une époque difficile ...



Je vais montrer la vie d'**André Léo** au cœur de ce XIX siècle, faire voir cette société, ses événements et retrouver les lieux. Confronter passé et présent, suivre sa trace, comprendre ses motivations... et attirer le regard sur la modernité de ses idées !



- La première partie de sa vie dans le Poitou : famille bourgeoise dans un Poitou d'après la révolution française.
- Le mariage et l'exil en Suisse avec son mari après 1848.
- Son entrée dans la littérature, dans l'exil et la lutte. En se nommant par les prénoms de ces enfants jumeaux, elle reste une mère mais prend une place publique que les femmes ne peuvent avoir en ces années là.
- Le veuvage et la vie seule à Paris. Journaliste et romancière, militante des droits des femmes et d'une éducation populaire, une femme au milieu d'autres combattantes qui se rejoignent sur les barricades de la Commune.
- C'est la seule à défendre les paysans comme des ouvriers de la terre et à vouloir les réunir aux idées de la Commune.
- A nouveau l'exil en Suisse, la vie en Italie, la perte des enfants, du second mari, le retour en France...
- La fin de siècle, de vie, et les utopies jetées dans la tombe.

La majorité des commentaires sera puisée dans ses lettres et dans ses romans. Sa voix seule est importante, et un commentaire extérieur risquerait l'interprétation. La vie toute entière d'**André Léo** a puisé les sujets de ses luttes dans les paysages du Poitou... et je connais bien ces endroits et l'âme de ce pays.

